

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION : Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION : „ Yazici Sokak 5, Zeltlich Frères — Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOPFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade R. — Tél. 20094-95

Directeur-Propriétaire : G. Primi

La mort des généraux Papoulas et Kymisis

Ils ont gardé une attitude très ferme devant le peloton d'exécution

Athènes, 24. A. A. — Le général Papoulas et l'ex-général Kymisis, condamnés à mort pour participation à la rébellion, furent fusillés à 6 heures du matin.

Jusqu'au dernier moment, le général Papoulas avait affirmé n'avoir eu aucune participation au mouvement séditionnel dont il n'avait même pas eu connaissance.

— Ce mouvement, avait-il dit devant le tribunal militaire, était purement militaire. Il fut préparé et exécuté par le général Vlachos qui n'a pas eu le courage, comme moi, de venir rendre compte de ses actes devant vous.

Le général avait ajouté que s'il avait participé au mouvement, celui-ci aurait réussi dans un proportion de 100 %. En terminant, à la séance de vendredi dernier, il s'était écrié :

— Si vous me croyez coupable, Messieurs, n'hésitez pas à me condamner. Je vous connais et vous me connaissez, ayant servi sous mes ordres !...

Les deux condamnés avaient passé la nuit s'abandonnant tour à tour à l'idée de la mort imminente et à des alternatives d'espoir. Ils fumaient beaucoup pour tromper leur nervosité. Des minutes, le procureur de la Cour martiale s'était rendu à la prison.

Avant, suivi dans une autre auto par un médecin militaire et un prêtre. La procureur, se faisant accompagner du directeur de la prison, se rendit dans les cellules des condamnés. Il alla d'abord dans celle du général Papoulas auquel il communiqua le rejet de son recours en grâce et lui demanda s'il avait des dernières volontés à formuler. Les deux généraux déclarèrent accepter les secours de la religion et furent laissés seuls, tour à tour, en compagnie de l'aumônier.

Puis les deux chefs de la « Dimokratiki Anyra » quittèrent leurs cellules, entourés de soldats baïonnettes au canon. Quoique il soit nettement au canon, quoique il soit d'usage qu'aucun détenu ne quitte la prison avant le lever du soleil, la porte de fer s'ouvrit devant les deux ex-généraux peu après les 4 h. du matin.

On les fit prendre place dans un camion où ils avaient été précédés par deux soldats, baïonnette au canon. Un officier et un sous-officier, revolver au poing, s'assirent à leurs côtés.

Le camion, entouré de soldats à motocyclette et suivi d'autos, se mit en marche, à toute vitesse, vers Zografion. A 5 heures, on arrivait sur un terrain vague situé derrière l'hôpital des enfants de Zografion. Un officier s'avança. Il échangea quelques mots avec les condamnés. Papoulas lui remit sa montre et quelques objets de prix qu'il avait en poche. Les deux condamnés conservèrent un parfait sang-froid. Ils refusèrent de se laisser bander les yeux.

A 5 h 12 un commandement bref retentit : Feu !...

Jusqu'au dernier moment, on avait tenu secret le lieu de l'exécution.

Les deux corps ont été remis aux familles des exécutés, pour être enterrés.

Ceux qui sont saufs !..
On sait que le général Agnostopoulos et trois officiers qui demeurent dans une pension de la rue Zambak ont été condamnés à mort, par défaut, par la cour martiale de Serrès—Voici d'après leurs confidences à un rédacteur du *Kurur*, comment ils ont accueilli cette sentence :

— Après avoir lu dans les journaux la nouvelle de notre condamnation à mort nous avons organisé entre nous une petite fête et voici de quelle façon nous interprétons notre condamnation à mort.

« Le Christ est ressuscité trois jours après sa mort. Nous avons mieux fait et nous voilà ressuscités deux heures après cette condamnation. Nous sommes très satisfaits de notre séjour en Turquie et nous ne songeons pas à aller ailleurs.

Nous visitons les principales curiosités d'Istanbul. — Nous avons visité hier les anciennes prisons de Yedikule et avons assisté aux diverses cérémonies qui se sont déroulées devant le monument de la République au Taksim.

Nous sommes très touchés de la délicatesse des Turcs, de l'hospitalité qu'ils nous accordent et nous leur adressons nos remerciements.

Pour la paix et l'entente générale

Un échange de télégrammes entre M. Totecheff et le général Ismet İnönü

Ankara, 24. A. A. — A l'occasion de sa nomination à la présidence du conseil bulgare M. Totecheff vient d'adresser au président du conseil M. le général Ismet İnönü un télégramme pour lui assurer que la politique pacifique du gouvernement bulgare précédent ne subira aucune modification et qu'il tendra, bien au contraire, à une collaboration encore plus étroite avec les pays voisins.

« J'espère, ajouta-t-il, pouvoir compter sur les concours précieux de Votre Excellence pour le raffermissement des relations amicales qui existent entre nos deux pays voisins. »

Le général Ismet İnönü a répondu en exprimant ses remerciements.

« La politique de paix dans la sécurité poursuivie par la Turquie dit notre président du Conseil, s'est manifestée de tout temps dans une entente étroite avec tous les pays voisins et je tiens à affirmer que le gouvernement de la République, fidèle à cette conception, sera heureux de collaborer avec celui présidé par Votre Excellence pour la cause de la paix et de l'entente générale qui nous est chère à tous. »

Le retour de notre ministre des affaires étrangères

M. Tevfik Rüşti Aras à la Foire de Milan

Lors de son passage à Milan, où il est arrivé le 22. et où il a été salué à la Station Centrale par l'ambassadeur de Turquie, M. Huseyin Ragip, notre ministre des affaires étrangères revenant de Genève, a visité la Foire d'Echantillons de Milan, durant la journée du 23.

M. Tevfik Rüşti Aras, est passé hier, à 16 h. 45, en gare de Sofia.

Il a été salué à la gare par le président du conseil, M. André Totecheff, par le ministre des affaires étrangères et d'autres personnalités.

Le congrès général du parti républicain

Un discours du Président Atatürk

Les préparatifs continuent en vue du congrès général du Parti républicain du peuple qui se tiendra à Ankara dans la salle de la G.A.N. et auquel participeront 550 délégués. Il sera inauguré par un discours d'Atatürk qui sera radiodiffusé et dans lequel il passera en revue l'activité pendant deux années du parti et du gouvernement qui en est issu.

La Semaine de l'Enfance

Deuxième journée

Hier, deuxième jour de la Semaine de l'Enfance, des matinées récréatives ont eu lieu dans les diverses écoles. Demain, un bal d'enfants sera donné au Dağöelik Klübü.

Hier, à 11 heures a eu lieu au Halk-Evi le concours des plus beaux enfants auquel prenaient part 39 candidats et candidates.

M. le Dr Ali Sükrü, membre du jury a d'abord fait une conférence à l'usage des parents sur la puériculture. Le concours portait sur trois catégories d'enfants : les nourrissons, ceux qui sont sevrés et ceux en âge de jouer.

Les nouveaux valis adjoints

Le Ministère de l'Intérieur va créer au mois de juin deux postes de vali adjoint, dont l'un à Ankara.

Le « Graf Zeppelin »

Pernambuco, 25. — Le « Graf Zeppelin » est reparti hier à midi, poursuivant son vol vers Rio de Janeiro.

La préparation de la conférence danubienne

Un ensemble de 36 accords sera soumis aux Etats qui participeront aux pourparlers

Rome, 25. A. A. — On mène activement la préparation diplomatique de la conférence danubienne. L'Italie a proposé comme date le début de juin. L'Italie et la France inviteront l'Autriche, la Yougoslavie, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Pologne et la Roumanie. Les puissances participantes seront représentées par leurs ministres des affaires étrangères.

L'objet de la conférence est d'assurer en commun le respect de l'intégrité et de l'indépendance de l'Autriche. On prévoit deux moyens :

PRIMO, une convention générale de non-immixtion.

SECUNDO, des sanctions au cas où cette convention serait violée.

Pour la convention, il semble qu'un projet de texte ait été déjà établi et soumis aux diverses puissances intéressées. Ce texte serait dès maintenant accepté par la majorité d'entre elles. La Pologne et la Hongrie n'ont encore donné qu'une adhésion de principe. L'Allemagne demanda que l'on définît le mot « immixtion ».

Les sanctions à prévoir seront incluses dans une série d'accords particuliers.

Un voisin peu commode

M. Halim İhsan demeurant aux appartements Zarfir de Talimhane, courroucé de ce que la bonne de l'appartement de dessous, la nommée Panayot, âgée de 12 ans, secouait des tapis, lui lança du haut du balcon une bouteille. La fillette a été atteinte à la jambe et blessée. M. İhsan a été arrêté.

L'habile homme...

On recherche activement à Izmir un esroc qui a réussi en imitant la signature de deux négociants très connus de la place, à retirer 5.000 liras de la Banque Ottomane.

Incendie

Hier à 21 heures un incendie dont on ignore encore les causes a détruit entièrement à Yeşildirek (Nuruosmaniye) les ateliers de teinture de M. Naim.

Écrit sur de l'eau...

L'agent de police est bon enfant ! Les délégués à l'Alliance Internationale des Femmes n'ont pas oublié, dans leurs adresses de remerciements, de penser à tous les « polis », élégants et polis, aimables et juvéniles, qui durent porter pendant des jours entiers dans les allées du parc de Yıldız.

Les mots aimables dits à leur intention par la porte-parole du Congrès, à la séance de clôture d'hier, furent salués par des exclamations joyeuses et un tonnerre d'applaudissements. Nos « polis » savent se faire aimer. Tant mieux !

Il y eut un moment d'émotion, au cours de la séance d'hier, lorsque la déléguée ukrainienne, pour protester contre le vote de je ne sais plus quel rapport, enleva sa cocarde et la déposa sur le bureau de la présidente.

La déléguée de la Pologne arrangea les choses.

Elle monta à la tribune pour proposer à l'assemblée de considérer la démissionnaire d'une minute comme la représentante de la minorité ukrainienne de la Pologne.

Adopté à mains levées.

Comme vous le voyez, tout s'arrange.

Et Mme Corbett Ashby sourit toujours.

— Qui vote pour ?

Une déléguée lève la main.

— Qui vote contre ?

La même déléguée a toujours la main levée.

— Vous votez contre ? interroge la présidente.

— Mais non, je vote pour.

Rougis, elle s'abîme dans la lecture des rapports divers qui encombrèrent son pupitre.

Le Congrès va finir, le Congrès est fini.

Les derniers groupes polyglottes quittent le parc en défilant gaiement.

Puisse-tous, Mesdames, garder un bon souvenir de votre séjour à Istanbul !

VITE

dans le cadre de la S.D.N.; ces accords pourraient prendre la forme d'accords d'assistance mutuelle. Ils seraient bilatéraux.

Si toutes les puissances invitées participent à la conférence et si chacune se lie autres par des accords de ce genre, ce serait un ensemble de 36 accords qui seraient conclus. Il est probable que certaines puissances, dont la Pologne, tout en acceptant la convention de non-immixtion, ne voudront pas s'engager au delà.

La question du réarmement de l'Autriche, de la Hongrie et de la Bulgarie pourra être utilement discutée, mais en dehors des débats ordinaires de la conférence, car elle ne fait pas partie, officiellement, de l'ordre du jour.

La solution relève de la S.D.N. La résolution de Stresa ayant posé comme condition préliminaire à l'examen pratique de ce problème l'élaboration préalable de garanties générales régionales de sécurité, la question du réarmement ne pourrait qu'être amorcée à Rome et seulement de façon officieuse.

Il faut que l'économie ait une morale...

Un discours de M. Rossini à l'inauguration de la Foire de Milan

Milan, 25. A. A. — Le ministre du commerce M. Rossini offrit aujourd'hui un déjeuner en l'honneur des délégations étrangères présentes à Milan à l'occasion de la Foire.

Saluant les hôtes, le ministre affirma qu'il faut que l'économie ait une morale, parce qu'il ne suffit pas de résoudre le problème des échanges de production, mais qu'il faut aussi résoudre celui des relations individuelles entre les peuples.

Le plébiscite, suprême recours dans les conflits entre les pouvoirs exécutif et législatif

Paris, 25. — Le sénateur français bien connu, M. de Jouvenel, vient de préconiser, dans un discours, l'adoption du referendum populaire en tant que moyen d'action constitutionnelle. De cette façon, dans beaucoup de cas, les divergences entre les pouvoirs exécutif et législatif pourraient être arbitrées par la nation elle-même.

Savoja Halva

Copenhague, 24. — Le Conseil des ministres a décidé de donner le nom de Savoja Halva aux terres du Grœnland oriental, explorées l'année dernière par une expédition italienne.

La neutralité des Etats-Unis

Washington, 25. AA — La question de la neutralité des Etats-Unis en cas de conflit continue à retenir l'attention de M. Roosevelt, qui conféra longuement à ce sujet avec M. Norman Davis. Les milieux informés ne croient pas impossible l'éventualité d'une déclaration de principe que le Président de donner satisfaction aux demandes de certains membres du congrès, si la situation européenne s'aggravait soudainement.

Bandits abyssins

Une nouvelle agression en territoire d'Erythrée

Rome, 24. A. A. — Stéfani apprend que des actes de brigandage continuent à se produire dans le nord de l'Ethiopie. Les indigènes attaquent les caravanes commerciales volant les monnaies et les marchandises.

Paris, 25. A. A. — Un télégramme d'Addis Abeba annonce que les tribus abyssines se sont livrées à une nouvelle agression sur le territoire de l'Erythrée où elles ont attaqué deux caravanes. Il y a eu 1 mort et 3 blessés parmi les conducteurs de l'une des caravanes qui a été entièrement pillée.

Le chef des brigands, qui opère entre les fleuves Sangha et Soroca avec une bande de 50 hommes en armes, a déclaré qu'aucune caravane ne pourra passer sans sa permission.

Les renseignements complémentaires de source italienne d'Asmara signalent que les conflits sont provoqués par des bandes qui circulent entre Setit et Gondar. Le gouvernement italien voit dans ce nouvel incident une preuve de plus de la carence du gouvernement abyssin qui est incapable de maintenir l'ordre dans les provinces.

Envois de troupes et d'ouvriers

Naples, 25. A. A. — Deux vapeurs partiront hier après-midi pour l'Afrique orientale, transportant 1300 hommes de troupes et d'ouvriers spécialistes.

Importants remaniements au sein du cabinet britannique

Londres, 24. — Le journal « Star » annonce qu'après la célébration du jubilé du Roi George d'importants changements auraient lieu dans la composition du cabinet britannique. M. Mac Donald deviendrait Lord Président du conseil et M. Chamberlain, premier ministre : sir John Simon et M. Baldwin échangent leurs portefeuilles.

Les grandes manœuvres navales américaines

Washington, 24. — Les grandes manœuvres navales commenceront le 29. et le long de la côte du Pacifique.

M. Totecheff parle à la presse

La nouvelle constitution bulgare

Sofia, 25. — Le nouveau président du Conseil M. Totecheff a parlé, hier, aux représentants de la presse bulgare et étrangère au sujet de la politique de la Bulgarie. Il a indiqué comme la tâche principale du nouveau gouvernement le maintien de la paix intérieure et extérieure. La nouvelle constitution que M. Totecheff, en sa qualité de président du Conseil, a été chargé d'élaborer de concert avec le ministre de la Justice, tiendra compte des nécessités politiques, économiques, sociales et spirituelles des temps nouveaux.

M. M. Gheorghieff et Tsankoff sont libérés

Sofia, 24. — Le conseil des ministres a décidé de relâcher les ex-présidents Gheorghieff et Tsankoff, déportés à l'île Ste Anastasie.

Avions allemands à la frontière française

Metz, 25. A. A. — Des avions allemands survolèrent de nouveau la zone des ouvrages fortifiés de la frontière. La semaine dernière, les postes de guet signalèrent l'évolution d'un avion provenant, semble-t-il, de Trèves au dessus des fortifications de la région de Catillon, jusqu'à Thionville. Un autre avion, venant de la direction de Sarrebrück, survola les ouvrages fortifiés de Waldoise, pour répartir ensuite vers l'Allemagne.

La reprise des négociations franco-soviétiques

Moscou et Paris

Paris, 24. — On annonce la reprise des négociations franco-soviétiques par l'entremise des ambassadeurs respectifs des deux pays à Moscou et à Paris. Dans les cercles politiques on a confiance en un prompt accord.

L'impression à Moscou

Paris, 25. A. A. — Havas se fait mander de Moscou :

Sauf imprévu, le conseil des commissaires du peuple se réunira aujourd'hui. Il discutera la position de l'U.R.S.S. à la suite des récentes négociations relatives à la conclusion de la convention franco-soviétique.

L'impression qui se dégage de conversations privées avec des personnalités qui connaissent bien la politique étrangère de l'Union, n'est, dans son ensemble, pas défavorable. Il n'est nulle part question de difficultés insurmontables. Cette tendance laisse espérer que l'U.R.S.S. adoptera une formule tenant compte dans toute la mesure du possible des légitimes préoccupations de la France.

On comprend parfaitement le point de vue français, soucieux d'harmoniser les engagements à prendre avec ceux déjà souscrits, désireux d'équilibrer équitablement les risques d'agression de la part de l'Allemagne, désireux également de faciliter l'accès de la Pologne au pacte de non-agression.

L'Union répond que jamais il ne fut question d'encercler l'Allemagne, mais de constituer une ligue suffisamment forte d'amis, résolue et pacifique, capable d'imposer sa politique de paix à l'impérialisme allemand et de contenir ses débordements. Elle répond aussi qu'on enregistra même avec satisfaction l'entente qui paraît être intervenue récemment dans les rapports franco-polonais.

Agir...

Mais l'U.R.S.S. persiste sur ce point : il est indispensable d'agir sans se préoccuper outre mesure de prévoir dans le détail toutes les éventualités. L'expérience montre, en effet, que la considération de toutes les subtilités juridiques pèse peu en période de conflit devant un adversaire résolu.

La presse soviétique évite tout commentaire capable de gêner les négociations en cours. Elle attend pour confirmer le sentiment de modération qui prévaut.

Le comité macédonien

Sofia, 25. — A. A. — M. Totecheff démentit formellement les informations étrangères laissant prévoir la reconstitution de l'organisation révolutionnaire macédonienne.

Le réarmement allemand sur mer

Un cri d'alarme du « Daily Telegraph »

Londres, 25. A. A. — Suivant le « Daily Telegraph » la célébration du 31 mai, anniversaire de la bataille du Yutland, sera l'occasion pour l'Allemagne de publier son programme de constructions navales. Elle envisagerait notamment la mise en chantier de croiseurs de bataille plus puissants que les Dunkerque, de sous-marins etc.

Suivant le même journal 700 jeunes officiers seraient prêts à fournir le cadre d'instructeurs et de commandants pour les sous-marins.

La cordiale entente anglo-franco-italienne

Rome, 24. — La situation européenne ne présente jusqu'ici aucun changement notable. La presse française, enregistrant l'accueil enthousiaste reçu en Italie par les ex-combattants français, relève l'esprit de fraternité italo-française qui constitue une sûre garantie contre des surprises éventuelles. Les journaux français également confirment l'efficacité de la cordiale entente anglo-franco-italienne.

La vie intellectuelle

Giosue Carducci

Conférence du Prof. Dr. Ferraris à la "Casa d'Italia"

Tout Carducci, ses larmes vengeuses, ses haines généreuses et ses vœux brûlants, évoqués en un exposé d'un heure, c'était là une gageure. Le Dr. Prof. A. Ferraris l'a tenue, et avec un rare succès.

Pas à pas, il nous a fait suivre tout le cycle de l'évolution du poète.

Voici Carducci adolescent qui assiste aux luttes de sa patrie, qui dans ses vers du début chante Montebello et Magenta, et palpite de la passion de l'Italie, dressée pour la conquête de son indépendance. 1859, 1860, 1866. Le poète, juvénile Tyrtée, lance aux combattants l'encouragement de son verbe déjà magnifique. Il salue la croix de Savoie, il salue Victor Emmanuel non pas en tant que roi, car déjà le poète est conquis par l'idée républicaine, mais en tant que combattant, en tant que héros de la cause nationale.

Puis viennent les heures grises. Le poète qui, maintenant, est pleinement maître de son art, s'indigne de ce qu'autour de lui, peuple et dirigeants, ne partagent pas sa fièvre d'enthousiasme, son impatience, sa soif d'action. « Je m'éveille tous les matins, confie-t-il à un ami, avec une folle envie de distribuer des coups de poing ». Et sa production littéraire porte l'empreinte de ce noble dépit. Il n'a pas assez de coups de fouet pour secouer l'apathie de ces masses desquelles, en mazzinien convaincu, il attendait le salut de l'Italie ; pour flétrir les compromissions, les marchandages et les petites des de la vie politique de son temps. Rien ne trouve grâce devant sa fureur sacrée : la monarchie, car il est plus républicain que jamais, l'Eglise qu'il envisage surtout sous l'angle de son activité politique et qu'il voit se dresser en adversaire de l'Italie.

C'est la période où Carducci enseigne à l'Université de Bologne. Intellectuellement, il est sous l'influence de Proudhon, de Michelet. Il a une conception de l'histoire rigide, terriblement sectaire. Admirateur de l'antiquité, de la pensée et de l'ordre romains, il l'a toujours été ; admirateur de la révolution française, de la révolution tout court, en tant que facteur de progrès humain, il le devient toujours davantage. Entre ces deux époques de l'humanité, il ne voit que ténèbres, que décadence. Le moyen âge surtout, il le répudie avec une sorte de rage.

Rien ne vient atténuer cette attitude de rebelle magnifique et farouche du poète : la nature, il ne la sent pas ; toute forme de romantisme ne suscite en lui que mépris. Et le voici, dressé, le poing levé, qui lance les malédictions et les blasphèmes, clame son « Hymne à Satan ». Au service de ces sentiments tumultueux, extrêmes, il met d'ailleurs une richesse, une vigueur d'expression et une pureté de forme incomparables. Ce révolté semble être le génie même de la révolte.

Puis, lentement, l'apaisement se fait dans ce cœur tumultueux ; il se fait par l'action de la nature qu'il apprend, sur le tard, à aimer et à connaître. Carducci chantera la poésie des cyprès, de la mer, de cette campagne italienne que peuplent tant d'ombres illustres. Par le goût de la terre, pénétrée de souvenirs glorieux ou douloureux, il est amené à apprécier le passé, cette partie de l'histoire qu'il avait longtemps ignorée. Carducci trouvera précisément dans l'évocation des luttes des communes italiennes médiévales l'occasion de déployer pleinement ces ressources d'énergie, de puissance qui caractérisent son tempérament poétique.

Dernière évolution enfin : Le grand rebelle n'a plus que compréhension et amour pour tout ce qui fit la grandeur de sa terre, pour toutes les aspirations et toutes les croyances de sa race. Dans son délicieux poème sur la petite église de Polenta, on trouve une synthèse de tous ces sentiments, — de l'histoire et de la nature éclairées par un reflet serein de foi.

Pour chacune des phases de cette évolution, l'orateur nous a cité les poésies les plus caractéristiques qui l'illustrent ; il a mis en valeur, en artiste, les richesses d'un vers sonore, coulé dans le métal le plus pur, le plus résonnant et où la perfection de la forme s'unit toujours à l'élévation de la pensée.

L. L. E. E. l'ambassadeur et l'ambassadrice d'Italie, M. et Mme Carlo Galli, qui avaient assisté avec un visible intérêt à cette belle et compréhensive exposition de l'œuvre de Carducci, M. le baron de Giura, le vice consul et Mme la baronne Della Chiesa, le comm. et Mme Ferrero Rognani, Mmes Mannerlin et Arrivabene, le comte Mazza, le comm. et Mme Campaner, ont vivement félicité l'orateur qui a été très longuement applaudi.

G. PRIMI

L'anniversaire de la naissance de Marconi

Rome, 24. — Le comité radio-marin a décidé d'organiser le 25 et 26 grandes manifestations pour célébrer l'anniversaire de la naissance de Marconi.

Le club de tir et d'équitation de Burnova



L'école d'agriculture de Burnova. — L'heure des toasts

Les membres du Club de tir et d'équitation d'Izmir se sont réunis dans les jardins de l'Ecole d'agriculture de Burnova, où ils ont fait connaissance. Un comité a été élu avec mission d'élaborer le programme des travaux et de convoquer le plus vite possible une

assemblée générale qui élira le conseil d'administration. Après un discours prononcé par M. Avni Dogan, député de Yozgad, on a déposé une grande gerbe de fleurs sur un monument érigé en l'honneur d'Atatürk, le premier de ce genre en Turquie.

L'Ecole normale pour jeunes filles de Çapa

Les impressions des déléguées de l'Alliance des femmes

Quelques déléguées faisant partie de l'Alliance Internationale des Femmes — pour la plupart des institutrices et des spécialistes de l'enseignement — ont visité mardi l'école normale des jeunes filles de Çapa. Rien ne pouvait mieux leur permettre de se rendre compte des progrès réalisés en notre pays dans le domaine de la culture féminine. Mme Tezer Tasikran, directrice de l'école, reçut avec beaucoup d'empressement les hôtes auxquelles les institutrices fournirent en plusieurs langues — français, allemand, anglais — des détails sur le fonctionnement de leur institution.

Le « Kiz Muallim Mektebi » est la base pour la formation des futures institutrices de l'enseignement primaire. Elle ne date que de 25 ans et c'est sous le régime républicain qu'elle prit un plus grand essor. L'effectif des élèves est de 630 jeunes filles, dont 250 internes, groupées suivant leur âge en trois catégories : 7 à 12 ans, 12 à 17 ans. Au cours de la dernière année de l'enseignement, les élèves servent comme institutrices dans l'établissement même, avant d'être affectées à une école dans le pays. L'instruction est tout à fait gratuite ; les élèves sans ressources reçoivent les vêtements et l'argent de poche pour leurs menus frais. En retour, chaque institutrice diplômée est tenue de servir l'Etat pendant deux ans en qualité d'institutrice dans toute ville où elle sera envoyée.

Certaines institutrices diplômées poursuivent leurs études et au bout de ces deux ans se font admettre à l'Université.

Voici le programme de la journée des élèves : Lever à 6 heures. — ménage personnel (lit, etc.) — gymnastique, suédoise (15 minutes) — douche — toilette — petit déjeuner. Les leçons durent jusqu'à midi, et de 14 h. à 16. goûter. — Salle d'études. — Souper à 19 h. 30. — 20 h. coucher. — Les grandes surveillent les petites.

A part l'instruction pédagogique, la couture, la broderie, la cuisine, la musique (piano et chant), les travaux manuels de carton et en bois et la culture physique font partie du programme d'études. Parmi les langues étrangères le français est obligatoire, l'allemand ou l'anglais facultatif. Plusieurs élèves avec un peu de bonne volonté apprennent à la fois ces trois langues étrangères.

La visite de l'institut a eu lieu sous la conduite de Mme Tasikran. On a beaucoup admiré les dortoirs ensoleillés et aérés, avec leur aménagement simple et commode à la fois. L'atelier d'ébénisterie, où les élèves apprennent à confectionner les petits modèles en bois ou en carton qui leur seront utiles pour l'enseignement à l'intérieur, a tout particulièrement intéressé les visiteuses. La dotation des laboratoires de physique et de chimie est riche. Les élèves ont constitué également entre elles une coopérative qui leur

fournit les sucreries et autres friandises ou menus objets d'usage quotidien. Le corps enseignant compte 35 professeurs, pour la plupart des femmes.

Par une heureuse coïncidence, au moment de la visite des congressistes, une classe était en train de donner une matinée récréative. Et les dames anglaises et américaines furent toutes émuës d'entendre réciter des poèmes et des monologues en leur langue.

En ma qualité d'institutrice, nous a confié Mme Lissie Elsass, présidente de la délégation danoise, et comme membre du comité d'action de notre organisation des femmes danoises, je me rends chaque année à l'étranger en vue de visiter les institutions de jeunes filles et de connaître leur fonctionnement. Je puis vous dire par conséquent en toute connaissance de cause que ce que j'ai vu à Çapa dépasse de beaucoup ce que je fais de mieux en Europe, dans ce domaine. Si je devais faire un classement parmi les institutions similaires que j'ai eu l'occasion de visiter au cours de mes voyages, je placerais l'Ecole normale des jeunes filles turques au second rang, immédiatement après celle de Vienne. Et encore cette dernière n'est pas une école nationale. Avec une pareille institution et avec les autres écoles primaires que j'ai visitées, la Turquie républicaine a fait réellement de grands pas dans le domaine de l'instruction publique et de l'éducation de la nation.

M. Bernstein

En marge du Congrès de Yildiz Le salut de la jeunesse palestinienne à la jeunesse turque

La délégation palestinienne compte parmi ses membres une toute jeune fille, Mme Shoshana Zeimans, étudiante en philosophie à l'Université hébraïque de Jérusalem. A l'occasion du présent Congrès, elle a porté un message de l'organisation de la jeunesse étudiante hébraïque de la Palestine à leurs collègues de l'Union des Etudiants turcs d'Istanbul.

Nous avons eu le plaisir de connaître Mme S. Zeimans dans l'intervalle de deux séances dans les couloirs du palais de Yildiz.

Il est tout naturel, nous a-t-elle dit, que la jeunesse Universitaire de Turquie et de Palestine entrent en contact. C'était là un désir que nous nourrissions de longue date ; ce vœu est enfin réalisé par ma présence à Istanbul. Il ne faut pas oublier que nous traversons des moments graves ; nous espérons quand même que sera

La vie locale

Le monde diplomatique Ambassade d'Italie

L'ambassadeur d'Italie et Mme Carlo Galli ont reçu dans l'après-midi d'hier, dans les jardins de Palazzo Venezia, les dirigeants des associations et des institutions italiennes de notre ville et leurs dames. L'accueil réservé par LL. EE. à leurs invités fut empreint d'une cordialité charmante. Dans les fraîches allées du parc où le thé était servi au grand air, les groupes ont devisé longuement, dans une atmosphère d'intimité.

A la Municipalité

Le stock de blé à Istanbul

Il y a diminution, ces derniers temps à Istanbul du stock de blé. On attribue ceci à la régularisation de la situation qui était anormale l'année dernière à pareille époque. Le stock était alors de 30734 tonnes tandis que la semaine dernière il n'était que de 25.826 tonnes.

Les ordures ménagères

La municipalité concédait jusqu'ici en bloc à un entrepreneur les ordures ménagères, pour les détruire. Dorénavant on mettra en adjudication séparément les ordures proprement dites, les chiffons, etc.

L'arrosage des potagers

Des mesures ont été prises dès maintenant afin d'empêcher que les jardins situés sur la pente descendant de Sisli et de Nisantasi à Beşiktaş soient arrosés en été avec les eaux venant des égouts.

Les touristes

Nos hôtes roumains

Les étudiantes et étudiants roumains ont déposé hier une gerbe de fleurs au pied du monument de la République en entonnant en chœur et en turc la Marche de l'Indépendance. Ils visiteront aujourd'hui le palais de Topkapı.

Les Associations

Michne-Torah

Le Comité de la Michne-Torah, Société de bienfaisance (Nourriture et habillement) a l'honneur d'informer les adhérents de l'œuvre que l'Assemblée générale ordinaire aura lieu le demain 26 avril à 10 h. dans son local. Ils sont instamment priés d'y prendre part.

"Equatore"

Ce soir jeudi les dilettanti de la Fildrammatica donneront à la "Casa d'Italia" la dernière représentation de la saison. On jouera "Equatore", comédie en 3 actes d'Alessandro De Stefani qui a remporté le premier prix aux concours national du Dopolavoro, en Italie.

L'ambassadeur et l'ambassadrice d'Italie, LL. EE. M. et Mme Carlo Galli honoreront de leur présence cette représentation.

Aux entr'actes, l'ensemble de Beyoğlu, guitares et mandolines, dirigé par M. G. de Marinis, exécutera les morceaux suivants :

V. Bellini. — I Puritani

C. Gounod. — Faust (fantaisie)

Excursionnistes français à Venise

Venise, 24. — Le transatlantique français *Maréchal Lyautey* est arrivé ici ayant à son bord 350 excursionnistes de la Ligue Coloniale qui ont été très fêtés et ont assisté à un grand concert offert en leur honneur sur la Piazza San Marco.

réalisé le rêve de toute la jeunesse mondiale : Vivre en paix avec tous et être indépendants chez soi. Récemment nous avons fêté le 100^e anniversaire de la fondation de notre Université à Jérusalem. Dix années, ce n'est pas, pour une institution de ce genre, ce que l'on peut appeler un grand âge.

Et pourtant, aux yeux du monde entier, cette célébration présente une signification toute particulière : une Université est l'expression naturelle des conceptions les plus élevées d'un nationalisme conscient de sa mission dans la vie d'un peuple. Aujourd'hui, des projets audacieux sont déjà partiellement réalisés. Bien que l'Université hébraïque soit encore dans sa période de développement, elle compte déjà 80 professeurs et environ 800 étudiants, en grande partie des Juifs venus de tous les coins du monde. L'hébreu y est l'unique langue d'enseignement. On y étudie également les langues du passé ainsi que les langues vivantes. Les divers instituts, bâtiments de services, laboratoires, la bibliothèque nationale et universitaire, leurs dépendances et jardins, couvrent une superficie de 163.000 mètres carrés.

Quant à la future clinique de l'Université, élément nécessaire à la création d'une Faculté de Médecine, elle s'élèvera également sur le terrain du Keren Kayemeth, à proximité des terrains universitaires, sur les hauteurs du Mont Scopus.

Profitant de deux jours en plus après le Congrès, je compte visiter également l'Université d'Istanbul et me rendre compte du progrès et de la discipline de la jeunesse universitaire turque.

M.B.

Un entretien avec la fille de Max Nordau

(De notre correspondant particulier)

Tel Aviv, avril. — J'ai eu l'honneur d'être reçu dans son atelier de peinture par la fille du célèbre philosophe Max Nordau, le collaborateur du Dr Théodore Herzl. Mme Max Nordau est très jeune. Pourtant elle a acquis une telle renommée parmi la masse du peuple, en Palestine, qu'elle peut être la digne continuatrice de l'œuvre de son père et poursuivre la tâche qu'elle s'est assignée. Mme Max Nordau a donné plusieurs conférences sur toutes les questions qui intéressent la Palestine. Nul mieux qu'elle ne pourrait parler de son père. Aussi, est-ce à elle que je m'adressai directement. Voici ce qu'elle m'a dit :

— Mon père habitait Paris et exerçait la profession de médecin. Ses loisirs étaient consacrés à des études scientifiques. Il n'a abordé le sionisme qu'après avoir dépassé la cinquantaine, et surtout lorsqu'il fut fasciné, dès sa première rencontre avec le Messie moderne, le grand Théodore Herzl. Max Nordau à cette époque était déjà très connu pour ses œuvres et surtout pour les relations de ses nombreux voyages. Son livre « Les mensonges conventionnels » avait déjà paru et avait eu le retentissement que vous savez. Il y a bien des choses qui ont changé sous l'influence de ce livre et des vérités éternelles qu'il contient. Il a été traduit en toutes les langues, y compris le japonais, et a eu l'honneur d'être brûlé deux fois en place publique, une fois à Vienne et tout récemment en Allemagne. Après les « Mensonges conventionnels », il a écrit « Le paradoxe » et « Dégénérescence » ; ce dernier a fait couler en son temps beaucoup d'encre. Il a écrit aussi plusieurs romans, des pièces de théâtre, des livres philosophiques « Le sens de l'Histoire », « La biologie délyptique » et un livre posthume « L'essence de la civilisation ». Mais mon père s'est surtout intéressé aux questions de philosophie sociale. Très éloigné du mysticisme, il était encore plus éloigné de tout dogmatisme. Ses théories ont peut-être résumé, car elles étaient placées, basées surtout sur un point de vue social, sans ombre de métaphysique.

...Donc mon père, pour revenir à la question posée, avait déjà cinquante ans quand Théodore Herzl vint à Paris le voir et lui expliquer l'Etat juif. Alors, en l'écoutant, Max Nordau comprit ce qu'il y avait à faire, ce que son interlocuteur désirait de lui, et sans plus de cérémonie, il lui dit : « Je suis votre homme ».

Ainsi, c'est à Paris que Théodore Herzl est venu fixer le programme du sionisme. C'est grâce à mon père que les idées de Théodore Herzl ont fait du chemin, car il était un homme de célébrité mondiale et sa parole eut tout de suite un retentissement mondial. Mon père s'occupa donc durant vingt-cinq ans de la cause sioniste. Ses principes sionistes peuvent se résumer dans la formule du congrès de Bâle en 1897. Ce sont des principes extrêmement simples et accessibles à tous : ils sont conçus sur une base de regroupement sioniste et de sûreté politique, car il voyait comme Théodore Herzl que le principe d'une reconnaissance politique était le bon, et qu'on aurait celle-ci dès qu'on aurait solidement établi. Quant aux sionistes « pratiques » ils prétendaient au contraire que la question politique n'avait aucune importance et qu'il fallait d'abord s'installer en Palestine.

Notre entretien s'achève bientôt sur une cordiale poignée de main, car Mme Max Nordau est très prise par ses occupations.

Joseph Aéliou

M. Mussolini et les "Littoriali" de culture et d'art

Rome, 23. — Le Duce, vivement acclamé, a inauguré dans l'après-midi d'hier les Littoriali de culture et d'art. Cette XIII^e manifestation s'est développée dans la Cité Universitaire devant le Palais des Lettres, choisi pour siège de l'exposition d'art des Littoriali de cette année. Plus de 4.000 fascistes universitaires et jeunes fascistes des organisations féminines y ont participé, de même que les secrétaires des Guf (groupes universitaires fascistes), de l'Athénée, les 450 exposants des « Mostre Littoriali » et les universitaires qui devaient prendre part aux épreuves qui auront lieu ces jours-ci.

Le Duce, accueilli à son arrivée par des manifestations très imposantes a visité les œuvres exposées au Palais de l'Exposition et a pris plaisir à assister ensuite au défilé des jeunes gens auxquels il a adressé à la fin des paroles de cordiale sympathie qui furent saluées par une nouvelle manifestation excessivement chaleureuse.

Quant à la future clinique de l'Université, élément nécessaire à la création d'une Faculté de Médecine, elle s'élèvera également sur le terrain du Keren Kayemeth, à proximité des terrains universitaires, sur les hauteurs du Mont Scopus.

Profitant de deux jours en plus après le Congrès, je compte visiter également l'Université d'Istanbul et me rendre compte du progrès et de la discipline de la jeunesse universitaire turque.

La vie sportive

Les prochaines rencontres de lutte turco-soviétiques



Le lutteur Saïm, capitaine de l'équipe nationale

Dans le courant du mois prochain une équipe de lutteurs soviétiques viendra en Turquie afin d'y rencontrer l'équipe nationale turque, championne des Balkans. Les compétitions auront lieu fort probablement à Istanbul, la perspective d'un déplacement des lutteurs soviétiques à la capitale n'étant pas toutefois exclue. Les futurs adversaires de nos lutteurs sont précédés d'une excellente réputation. Rappelons aussi que lors d'une tournée en Russie soviétique il y a deux ans, l'équipe turque a se mesurer avec de très forts champions notamment à Kharkov et Leningrad.

La fédération de lutte a établi un mode d'entraînement pour nos lutteurs en vue des prochains matches turco-soviétiques. Le capitaine de l'équipe nationale turque Saïm entreprendra un voyage en Anatolie, tout particulièrement à Kutahya, Konya, Izmit et Balikesir, en vue de voir à l'avance des éléments jeunes et figurant dans des compétitions. Nul doute que l'expérience et la clairvoyance de Saïm ne soient utiles, en l'occurrence, aux dirigeants de la fédération en vue de la formation de notre équipe nationale.

Sitôt que les noms des sélectionnés seront connus, l'entraîneur de la fédération les soumettra à un entraînement méthodique et assez prolongé.

Nous croyons que les titulaires de l'équipe nationale seront, à quelques exceptions près les mêmes que l'année dernière. Si des changements ont lieu, ils porteront principalement sur les poids coq, plume, léger, les champions Mehmed, Mustafa, Saïm et Nuri.

Le championnat international de tennis d'Italie

Rome, 24. — Au championnat international de tennis du Foro Mussolini, Palmieri, Menzel, Hines et Aronsson se sont classés semi-finalistes dans les singles hommes. Les Anglais Dearman et Ilye ont remporté le double féminin.

...et le championnat cycliste d'Italie

Naples, 24. — Le championnat national cycliste absolu a été remporté par Guerra, premier. A un tour de roue de distance, Olmo s'est classé second. Suivent Martano et Priano.

Une invitation de l'U.R.S.S. à l'Iran

Du journal «Téhéran» Par l'intermédiaire de la représentation commerciale soviétique en Iran, le Commissariat National du Commerce Extérieur de l'U. R. S. S. a adressé au Département Général du Commerce à Téhéran une mission commerciale pour visiter et étudier les institutions industrielles, les services de transports et les organisations commerciales de l'U. R. S. S.

Le gouvernement impérial a accepté l'invitation qui lui a été faite et la mission composée de MM. Aalam, directeur du département du Commerce, Bayat, directeur du département de l'Agriculture et plusieurs fonctionnaires des Ministères des Finances, des Voies et communications et de l'Industrie se rendront à Moscou vers la fin du mois d'avril.

D'après les renseignements qui nous sont parvenus, ce voyage durera plusieurs jours et durant son séjour en U. R. S. S. la mission économique iranienne sera reçue par le commissariat du Commerce de l'U. R. S. S.

Aujourd'hui au SARAY dès la 1ère Matinée:

2 films à la fois:

Nuits de Broadway

un superbe film inédit avec: **CONSTANCE CUMMINGS & RUSS**
COLOMBO et reprise du gros succès:

NANA

tiré de l'œuvre célèbre d'EMILE ZOLA avec l'éminente star:
ANNA STEN

CONTE DU BEYOĞLU

L'AFFUT

Par LÉON LAFAGE

Ce soir-là, au fond de sa gentilhommière berrichonne, sous la hotte que l'imbric d'un martelé, tandis que la cheminée soufflait au vent de la brando, je sus pourquoi, malgré sa force agreste, ses voyages, ses châtaignes, ses étangs et ses blés, mon ami garde toujours aux yeux un rêve triste et comme un air d'exil.

— A deux lieues d'ici, me dit-il, tu verras une vaste maison rustique, un manoir à pigeonnier, derrière une levée plantée d'ormes. C'est la Busserette. Le domaine, toits et labours, appartenait à un camarade de collège. Fressenot. Quand je rentrai sur les bords de la Bouzanne—j'avais trent-sept ans—je le trouvai enraciné dans ses terres, muni de bœufs, de valets, de machines—actif, prospère, heureux. Il avait épousé Solange de Pr., une de nos amies d'enfance. Je fus convié à venir voir ses champs et son bonheur.

J'arrivai à la Busserette par un de ces matins de février où le jour, déjà tiède et fade de sève nouvelle, molit comme un bourgeois qui s'ouvre. Fressenot m'attendait à cent pas de sa maison. «La prochaine fois, dit-il, nous ferons le tour des terres; aujourd'hui ne laissons pas brûler le rôti.» Du seuil, on découvrait les emblavures lustrées de noires vertes, les «bouchures» qui encadraient les arpent, les chemins creux où siffaient les merles de la Chandeuse. Comme il énumérait ses travaux et ses jeux, Fressenot ajouta :

— L'hiver, il y a la sauvagine. On doit trouver du canard dans les étangs comme dans les miens. Moi, j'ai surtout la mare noire. Je l'attends là. Tu verras ce tableau.

Solange parut. Ce fut une seconde aimable et sans surprise.

— Présentation inutile, hein ? dit mon ami en accrochant dans le corridor son bêt et son manteau.

Solange — vingt-huit ans — était une châtaine assez grande, toute de clarté tranquille, de charme doux, mais quand elle avait parlé, posé son regard sur le vôtre, une autre femme se devinait. Et il y avait tant d'âme dans son visage, tant de songe ardent dans ses yeux bruns et roux comme la cire d'abeille, tant de jeunesse dans sa voix où chantait une pointe d'accent berrichon, qu'elle faisait soudain avec son mari un peu lourd et rougeard, rudement agrippé aux choses, un contraste presque déplaçant. Elle éprouva une vraie joie à me retrouver, mais, dès ce moment, je fus triste. Tu imagines cela, ce plaisir intime et vil, ce contentement dans le domaine du cœur et du souvenir où survit toute notre enfance, puis soudain l'ombre qui passe, l'aile brève du corbeau, le pressentiment obscur.

Ce fut néanmoins une aimable journée, et qui se renouvela. Ils vinrent ici. Solange, dans le cabinet de la tour, découvrit le vieux clavecin que le goulot et que seule sa vie de plein vent, aux approches de la quarantaine, savait de ces «coups de sang» redoutés des ruraux. Enfin, tu devines. Nous vivions confiants, suivant la pente, nos soucis des heures et sans compter nos pas. Or, il y a quelque d'invisible fait en secret l'addition. Et un jour...

C'était un peu avant le crépuscule. Nous étions là-bas, au coude du sentier. Sans ce vent noir, tu pourrais voir d'ici le gros chêne qui s'y trouve au bord d'un trou d'eau couleur d'éclair.

Voilà dix minutes que nous cheminions sans rien dire. Avant, nous n'avions échangé que des propos quelconques et sans mystère. Les mots, parfois tombent dans le vent comme des feuilles. Mais sait-on qu'ils portent souvent comme elles tous les reflets de la saison ? Je veux dire toutes les nuances de nos desirs et de nos songes ?

Comme nous arrivions près de l'arbre, Solange s'arrêta.

— Ne venez pas plus loin, dit-elle. Votre servante vous a annoncé une visite... A bientôt.

Nous nous serrâmes la main en souriant. Je saluai, Chacun partit de son côté. Au bout de dix pas, je me retournai. Solange en fit autant. Alors, sans réfléchir, je courus vers elle. Mais je le vis palir.

— Non, me cria-t-elle, la voix déchirée, non !

Je dus obéir. Depuis ce soir là, nous nous retrouvâmes souvent, mais elle évitait que nous fusions seuls. Pour moi, ces deux «non» pareils à des sanglots, ce double aveu avait transformé ma vie. Tout ce qui flottait et rêvait en moi au fil des jours se condensa en un sentiment absolu et sans merci. Il fallut pourtant continuer de mener cette vie d'amitié, d'indifférence, porter en soi la fatalité d'un amour défendu. L'emploi de bien grands mots, peut-être... mais j'ai beaucoup souffert.

Un soir, avec Fressenot, nous «allâmes aux canards sauvages», dans la grande brèche. Il y a là une vaste mare, cillée de joncs, de roseaux, barbelée de ronces, et tous les migrants : colverts, milouins, souchets, vigeons, sarcelles y font halte pour dormir au bord de ses eaux plates ou vermiller dans ses vases noires. Nous étions à l'affut bien avant le crépuscule. Un froid tranchant, une lune aigue et bicorne, un ciel gris de fer.

Nous portions gilet de laine, peau de pique, de marais. Nos postes depuis deux ans étaient les mêmes : de petites huttes dans les roseaux. J'avais un flacon de voyage plein de vieux armagnac ; Fressenot, par ces chasses d'hiver, ne se séparait pas de sa gourde de marc. Et il avait déjà pris, me dit-il, ses précautions. «Qu'est-ce que je me suis mis comme carburant !

L'attente fut longue. Le froid, par instants, me serrait les tempes dans un étou de gel. Un instinct de carnage et de guet cependant nous tenait là. Mais toute torture soudain fut abolie. Là-bas, à deux cents mètres, au-dessus de la hutte de Fressenot, une ombre stridente emplait la nuit pure, parut s'immobiliser une seconde puis s'éclaircit se déchira, s'égrèna sur l'eau noire frisée d'argent. Ce fut comme un innombrable lancement de petites carènes.

La mare est à deux renflements, en forme de calebasse... ou de guitare. Le vol était en plein sous le fusil de Fressenot. J'attendais, surpris mais confiant. Mon ami, chasseur réputé, ne brûlait ses cartouches qu'à coup sûr. Moi, ma mission était de saluer les fuyards. On entendait, parmi des bruits d'eau flagellée, l'appel, le créder des canes sauvages.

Je ne m'expliquais pas cependant la tactique de mon ami. Bizarre. J'attendais en vain la voix de ce nouveau fusil à large dispersion dont il m'avait dit merveille... Les minutes passèrent ; j'entends ma montre, j'entends mon cœur. Tant pis ! L'inquiétude me prend je siffle. Silence. J'appelle. Rien. Alors, je me lève. La mare et le ciel déjà claquait d'effroi : un nuage éperdu s'enfonçait dans la lune et le vent.

Fressenot gît sur le flanc, parmi les roseaux brisés, les doigts crispés sur son arme. Une congestion, à coup sûr, mais depuis quand ? Il est glacé, roidi. Il y a en moi une voix qui dit : inutile de rien tenter. C'est fini. Tu aurais dû venir plus tôt... Cours à présent, va chercher un valet, préviens la femme et vous transporterez le cadavre à la Busserette. Mais soudain je m'écroule plus ; une force résolue gonfle mes muscles, je charge sur mon dos le corps de mon ami et me jette au plus court à travers la brèche. A la femme que j'aime, qui m'aime j'apporte—mort—l'homme qui nous séparait.

Un domestique sortait des étables je lui criai le malheur et, sautant sur sa bicyclette, il courut chercher un médecin à Aigurade.

Quand j'eus déposé mon ami sur son lit. Solange me regarda, livide et sans voix. Elle tremblait devant la mort, devant l'amour et peut-être dans sa secrète pensée, devant le crime.

— Essayons des frictions, dis-je, affolé.

Et, tout en déshabillant Fressenot, j'expliquai en mots haletants comment à mon avis, il avait succombé. Elle respira. Une moto, déjà, mitraillait la nuit... le docteur.

— Nous le sauverons, dit-il, au bout d'un moment. Ce sera de justesse... C'était moins deux.

Fressenot se remit assez mal. Il était atteint dans sa force vive, dans son cerveau ; mais il y eut après de sa déchéance, trop souvent irritable et tyrannique, le miracle quotidien d'un dévouement sans murmure. Par probité—ma volonté, en ce cas répondait au vœu de Solange—je quittai la Busserette et la Bouzanne, j'allai rejoindre un nouveau au Maroc. Et j'apprenais, là bas, un jour, qu'elle était morte à la peine, six mois après lui.

La Foire de Budapest

La Chambre de commerce d'Istanbul a été avisée qu'une réduction de 25 à 50 % serait accordée aux voyageurs se rendant par voie terrestre, de mer ou de l'air à la Foire de Budapest dont l'ouverture est fixée au 10 mai 1935. Les marchandises qui y sont expédiées jouiront des mêmes réductions.

Dans les refroidissements et dans la grippe..



prenez de l'ASPIRINE

On en trouve en sachets de 2 comprimés et en tubes de 20 comprimés. Veillez à ce qu'elle porte le signe de l'authenticité sur l'emballage et sur le comprimé !

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Notre production de noisettes

Nos vilayets de Trabzon et Gireson fournissent les noisettes qui constituent le quatrième d'entre nos produits d'exportation les plus importants.

Notre récolte au point de vue de la quantité, représente la moitié de la production mondiale. Viennent ensuite l'Espagne dans une proportion de 30 % et l'Italie avec 20 %. On a commencé à cultiver les noisettes au Caucase et en Grèce, mais la récolte y est insignifiante.

Si nos noisettes ont acquis une réputation mondiale, elles le doivent à la grande quantité d'huile qu'elles contiennent. Après chaque récolte, il ne reste presque pas de stock invendu.

On a ouvert dans la région de Gireson 42 coopératives agricoles, mais il faudrait créer aussi une union à l'instar de celle que les producteurs espagnols ont créée sous le nom de «Dragon» et entrer en relations avec celle-ci.

Une autre mesure destinée à donner un plus grand essor encore à nos exportations de noisettes sera de créer des coopératives de vente.

Nos exportations d'opium

Les fabriques d'Europe faisant partie du cartel de l'opium n'arrivent pas à s'entendre avec notre administration du monopole des stupéfiants : Celle-ci a procédé à leur adresse à de petites expéditions, mais il semble qu'actuellement il n'est pas possible d'en faire de grandes. Parmi les mesures envisagées en vue de faciliter un accord, on a suggéré celle-ci :

Les fabriques du Cartel nous envoient chaque année de l'opium ouvré comme produit médical pour une valeur de deux millions et demi de Liras. Il suffit de les obliger à nous acheter en retour de nous de l'opium brut.

On apprend que le Ministère de l'Economie examine si cette suggestion peut être mise en pratique.

Dans l'espace d'un mois et demi, l'administration du monopole des stupéfiants a acheté dans le pays de l'opium pour une valeur de 500.000 Liras.

Les pourparlers avec l'Angleterre

M. Numan Rifat, secrétaire général du Ministère des affaires étrangères, a déclaré que si les pourparlers qui vont reprendre au sujet de la conclusion du nouveau traité de commerce anglo-turc tardent à aboutir la difficulté provient de la différence des systèmes économiques des deux pays.

Nos exportations d'œufs

La semaine dernière on a expédié d'Istanbul 1000 caisses d'œufs à destination de Barcelonne et de Valence.

On vend entre 140-145 piastres les 100 œufs.

Les prix des marchés d'Espagne sont très favorables à nos exportations.

Ventes de tabacs à Bursa

Les deux firmes Amerikan Geri Tabako et austro-turque continuent à faire à Bursa, par l'entremise de leurs agents, des achats de tabac en grandes quantités.

Adjudications, ventes et achats des départements officiels

La Banque Agricole d'Istanbul met

en adjudication pour le 4 mai 1935 la mise en sac et le pesage du stock de blé se trouvant dans les entrepôts de Haydarpaşa.

La Municipalité d'Istanbul suivant cahier de charges qui les désigne met en adjudication le 4 mai 1935 et pour Liras 2790 la fourniture de planches de diverses grandeurs pour la réparation du pont d'Unkapan.

Le rectorat de l'Institut agricole d'Ankara met en adjudication pour le 25 mai 1935 la fourniture du 1 juin 1935 au 31 mai 1936 des repas à fournir le matin, à midi, et le soir à 425 élèves et 120 employés.

Les fabriques militaires mettent en vente le 16 mai 1935, 50 tonnes de bisulfate de la poudrière de Bakirköy au prix de 2 Liras, la tonne.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.493.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana (France) : Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Baulieu, Monte Carlo, Juan-le-Pins, Casablanca (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara : Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca : Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana : Bucarest, Arad, Braïla, Brosovo, Constantza, Cluj, Galatz, Iasi, Timisoara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto : Alexandrie, Le Caire, Damanhour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy, Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

Banca ella Svizzera Italiana : Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(en Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(en Chili) Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) Bogota, Barranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Giro-Italiana, Budapest, Havana, Minsk, Makko, Kormed, Orshana, Ssegod, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Ganyakul-Manta.

Banco Italiano (en Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Guano, Trujillo, Tarma, Moledondo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Bank Handlowy, W. Warszawie S. A. Varsovie, Lodz, Lublin, Lwow, Poznan, Wilno etc.

Hrvatska Banka D.D. Zagreb, Souszak, Societa Italiana di Credito, Milano.

Siege de Istanbul, Rue Voivoda, Pa-lazzo Karakeuy, Téléphone Pera 4481-234-5.

Agence de Istanbul Alilemdjian Han, Direction: Tel. 22.900.—Opérations gén. 22.915.—Portefeuille Document: 22.903. Position: 22.911.—Change et Port: 22.912.

Agence de Pera, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046 Succursale de Smyrne Location de coffres-forts à Pera, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELLER'S CHEQUES



On demande un traducteur

L'Agence Anatolie a décidé d'engager un traducteur possédant parfaitement le turc et le français et capable de faire des traductions dans les deux langues dans le style le plus correct.

A qualité égale, le candidat sachant l'anglais sera préféré. Les candidats pourront se faire inscrire jusqu'au 30 avril inclus, à la succursale de l'Agence Anatolie à Istanbul.

J'ACHETERAIS à Beyoğlu petit immeuble, p. e. magasin surmonté d'un seul étage. S'adresser sous «Gem» aux bureaux du journal. Intermédiaires et courtiers priés de s'abstenir.

On cherche

chambre meublée, environs Taksim ou Tepebaşı. S'adresser sous V. T. à la Boite Postale 176 Istanbul.

RESSORTISSANT TURC se chargerait de travaux de comptabilité en langue turque et de travaux de bureau de tout genre. Préférences modestes. S'adresser sous Am. aux bureaux d'aujourd'hui.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tel. 44870-7-8-9

DEPARTS

LLOYD EXPRESS

Le paquebot-poste de luxe HELOUAN partira le Jeudi 25 Avril à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

ASSIRIA partira Jeudi 25 Avril à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

CALDEA partira Samedi 27 Avril à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne, le Pirée, Patras, Brindisi, Venise, et Trieste.

EGITTO partira Mercredi 1 Mai à 17 heures pour Bourgas, Varna, Constantza.

ASSIRIA partira mercredi 1 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila.

CALDEA partira Jeudi 2 Mai à 17 heures pour Cavalla, Salonique, Volo, le Pirée, Patras, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancona, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste de luxe PILSNA partira le Jeudi 2 Mai à 10 h. précises, pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.

LLOYD SORIA EXPRESS

Le paquebot-post de luxe HELOUAN partira Mardi 7 Mai à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Larnaca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples, Gênes, Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.

EGITTO, partira Mercredi 8 Mai à 17 h. pour Le Pirée, Naples, Marseille et Gênes.

G. MAMELI partira Mercredi 8 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Sulina, Galatz, Braila, Novorossisk, Batoum, Trébizonde et Samsoun.

ALBANO partira Jeudi 9 Mai à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Odessa, Batoum, Trébizonde, Samsoun.

ISEO, partira Samedi 11 Mai à 17 h. pour Salonique, Metelin, Smyrne le Pirée, Patras, Brindisi, Venise et Trieste.

ERIDANO partira Mercredi 15 Mai à 17 heures pour Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gênes.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH. Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihim Han, Galata, Tel. 44878 et à son Bureau de Pera, Galata-Sérai, Tél. 44870.

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	«Hermes» «Orestes»	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	vers le 29 Avril vers le 10 Mai
Bourgas, Varna, Constantza	«Orestes» «Ceres»	" "	vers le 3 Mai vers le 16 Mai
Pirée, Gênes, Marseille, Valence, Liverpool	«Lyons Maru» «Dima Maru» «Bakkar Maru»	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 Mai vers le 20 Juin vers le 20 Août

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait.—Billets ferroviaires, maritimes et aériens.—50 % de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Inébolou et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE

Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENES, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE

s/s CAPO ARMA le 4 Mai

s/s CAPO FARO le 16 Mai

s/s CAPO PINO le 30 Mai

Départs prochains directement pour : BOURGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAILA

s/s CAPO FARO le 1 Mai

s/s CAPO PINO le 15 Mai

s/s CAPO ARMA le 29 mai

Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, vin et eau minérale y compris. Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'Agence Maritime, LASTER, SILBERMANN et Co. Galata Hovaghimian Han. Téléph. 44647-44646, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Pera et Galata, au Bureau de voyages NATTA, Pera (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 44514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléph. 44314.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Une réponse au "Times,"

Le *Zaman* répond à l'article qui a été consacré ces jours-ci par le *Times* à la question des Dardanelles.

«Tout d'abord, écrit notre confrère, nous tenons à attirer l'attention des Anglais sur un point: la nation turque n'a pas soulevé une question des Dardanelles de but en blanc.

La Turquie est le plus grand facteur de paix en Orient. Peut-être sera-t-il pénible pour l'âme propre des Anglais et pour le *Times*, qui est le principal organe de leur opinion publique, de reconnaître: toutefois, la paix dans les Balkans n'est pas impossible sans les sacrifices que nous avons consentis et que nous consentons encore. D'ailleurs, pour ne citer que cet exemple, qui sait quelles complications auraient été provoquées dans les Balkans par les derniers troubles suscités par M. Venizelos, si la Turquie n'eût pas été sincèrement pacifique. Il eût suffi d'une aide légère des Bulgares aux insurgés, sur le front de Macédoine notamment, pour que le gouvernement Tsaidaris fut renversé. Et il n'est pas difficile de deviner les catastrophes que le meneur Crétos eût déclenchées sur les Balkans d'abord, puis sur l'Europe. La moindre inattention, la moindre négligence de la part de la Turquie eussent rendu le désastre irréparable. Et si le malheur a pu être conjuré on en est redevable non pas aux dreadnoughts anglais, mais à la modération de la Turquie.

Pour en revenir à la question des Dardanelles c'est exclusivement en vue de sauvegarder la paix mondiale que nous avons agi ainsi en l'occurrence. Ceux qui se font les avocats du réarmement de la Bulgarie ne sauraient prétendre être des partisans très chauds de la paix. Et si la Bulgarie était libérée des clauses militaires du traité de Neuilly, on prétend maintenir les dispositions du traité de Lausanne qui portent atteinte à notre souveraineté sur les Dardanelles, n'est-ce pas vouloir nous priver de l'un de nos droits les plus évidents? D'ailleurs, la fortification des Dardanelles à qui pourra-t-elle porter atteinte? Est-il possible de lui donner une signification offensive? La Manche est une voie de communications internationales tout comme nos Dardanelles; c'est même une voie plus importante encore que les Dardanelles. Or, personne n'a-t-il jamais contesté à l'Angleterre le droit d'en fortifier les rives? Gibraltar commande le passage maritime international le plus essentiel qui soit. Or, les fortifications que l'Angleterre y a accumulées n'ont pas de pareilles au monde. Et chacun sait qu'elles ont un caractère défensif tout autant qu'un caractère défensif. Et pourtant, personne ne songe à rien objecter à tout cela.

Ces quelques comparaisons suffisent à démontrer combien la question des Dardanelles est simple. Vouloir la compliquer sans raison, ce n'est certes pas servir la paix; au contraire...»

L'accord franco-soviétique

On sait que la raison qui a déterminé l'ajournement de la signature de l'accord franco-soviétique doit être recherchée dans la divergence de vues surgie entre les deux parties concernant les mesures à prendre en cas d'une agression de la part de tiers. «Les Français, relève M. Yunus Nadi dans le *Cumhuriyet* et la *République*, disent: En cas de besoin, nous nous adressons tout d'abord au Conseil de la S. D. N. Si la décision de celui-ci est conforme à notre désir tant mieux sinon, nous sommes libres d'agir comme nous voulons.

Les Soviets ne paraissent pas partager ce raisonnement. Dans des cas semblables il est difficile, sinon impossible, pour la S. D. N. de réaliser l'unanimité. Si telle est la véritable situation, l'accord franco-soviétique n'aurait pas une grande signification.

Ici, nous nous trouvons directement en présence des points faibles de la S. D. N. Si celle-ci jouissait de toute la force et de toute l'influence nécessaires, le monde, en s'en tenant à elle, serait délivré d'autres soucis.

Cette institution manque de cette force non seulement dans son essence, mais par le fait qu'on ne peut être sûr que chacune de ses décisions sera inspirée par la plus stricte équité. Là est, par conséquent, la pierre d'achoppement.

Ensuite l'accord à conclure a été erronément appelé l'accord franco-soviétique. Son premier nom était le pacte oriental, basé sur des principes déjà connus et acceptés par la S. D. N. En soumettant un tel pacte à celle-ci, on aurait eu, d'avance, la certitude d'obtenir son accord. De nos jours, et à juste titre, personne ne pourrait voir d'un bon œil une entente susceptible de ressusciter effectivement les accords d'autrefois.

Le traité de commerce turco-allemand

«Sollicités par la succession rapide des événements note M. Asim Us dans le *Kurum*, nous n'avons peut-être pas prêté toute l'importance qu'elle mérite à une dépêche de l'Agence d'Anatolie qui annonçait récemment la signature, à Berlin, d'une convention de clearing et d'une convention de commerce turco-allemandes. Depuis le début de la grande crise économique mondiale, les transactions commerciales entre beaucoup de nations ont commencé à se rétrécir graduellement. Et chaque pays réduit à «quatre dans son propre jus» a multiplié les barrières des contingents, renforcé le contrôle des devises etc...

Les relations commerciales turco-allemandes sont demeurées à l'abri de ces restrictions; c'est là un fait dont les deux pays ont le droit de se réjouir. La situation économique tant de la Turquie que de l'Allemagne s'améliore de jour en jour, les chiffres du commerce réciproque entre les deux pays vont en augmentant de jour en jour. À quoi attribuer ce fait? Chacun se le demande avec curiosité. Nous pouvons répondre brièvement à cette question: c'est que le clearing turco-allemand a bien fonctionné.

Le ministre de l'Economie M. Celal Bayar, en vue d'équilibrer nos relations commerciales avec l'Allemagne, avait conçu un accord de clearing dont la balance des paiements présentait une marge de 30 %. Les hommes d'affaires des deux pays s'attachèrent dès lors à échanger des marchandises sans avoir à se préoccuper des devises. Les Allemands se sont librement fournis en Turquie en matières premières et en vivres divers; les Turcs ont fait venir d'Allemagne des machines et des produits ouvrés.

En pratique, l'application du clearing turco-allemand donnait lieu à une seule catégorie de difficultés. Les exportations turques étant essentiellement saisonnières et correspondant à la période de la récolte, les négociants allemands qui nous vendaient des marchandises avaient d'importants crédits bloqués à la Banque Centrale de la République. Mais on a pu remédier à cet inconvénient aussi et le marché a été stabilisé. Or, à l'instar de l'accord turco-allemand, il y a un accord de clearing turco-français, mais les transactions entre les deux pays n'en ont guère profité. C'est que le gouvernement français n'a pas appliqué le système de clearing.

Le nouvel accord turco-allemand est basé sur l'accord de clearing qui a déjà fonctionné depuis un an entre ces deux pays et qui a donné toute satisfaction. C'est pourquoi nous pouvons espérer vivement que les relations turco-allemandes se développeront encore davantage.

Semaine de l'Enfance Semaine de la Tire-lire



Procurez, vous aussi, à vos enfants une tire-lire de l'ICH BANKASI; l'année prochaine, pour cette même semaine, ils posséderont des économies

La culture du thé en Iran

Du *Journal de Téhéran*: La culture du thé a pris durant ces dernières années une grande extension au Gilan. Il est juste de relever aussi que les dispositions prises par le gouvernement ont aidé beaucoup à cette extension très intéressante en assurant dans les limites normales un bénéfice certain aux cultivateurs.

La culture du thé exige un climat tempéré et régulièrement humide. Le Gilan a cet avantage climatique et le rendement en thé de l'année en cours est excessivement intéressant. D'autre part l'emballage et la classification des différentes catégories de thé qui demandent un certain délai, sont susceptibles de retarder l'écou-

lement rapide de ce produit. Cette question a attiré toute l'attention du gouverneur de la province et le problème a été discuté à la Chambre de Commerce de Rach.

Afin d'éviter toutes difficultés dans la vente et la spécification des prix une proposition a été soumise à Téhéran par la Chambre de Commerce suggérant que lors du dédouanement et de l'emballage les importateurs de thé ajoutent à leurs stocks importés 20 % de thé de provenance intérieure et effectuent leur vente avec cette augmentation.

Au cas où cette mesure serait acceptée à Téhéran, la vente du thé du Gilan sera effectuée en de bonnes conditions.



On sait que quelqu'un s'était adressé à qui de droit pour demander l'autorisation de faire des fouilles au cimetière de Çeşmebaşı aux environs de Yedigörmeler (Kadiköy) pour y retrouver un trésor qu'il disait y être enfoui. Cette nouvelle avait été démentie et confirmée tour à tour. On voit sur notre cliché les ouvriers qui, sous la surveillance de deux agents de police, procédaient aux fouilles. Celles-ci se sont révélées toutefois infructueuses.

A l'attention des Radiophiles

Programme spécial des émissions italiennes pour le bassin de la Méditerranée

Ondes moyennes Ro 1. — m 420,8 (Kc. 713). Ondes courtes 2 Ro. — 31,13 (Kc. 937)

Jeudi 25 avril.

14 h. 15. — Signal et annonce d'ouverture. — Notes de «Giovinezza». — 14 h. 20. — Calendrier historique, artistique et littéraire des gloires d'Italie: Alessandro Tassoni. 14 h. 25. — Voyageurs étrangers en Italie: «Stendhal et la «Certosa di Parma». — 14 h. 35. Revue des beautés d'Italie avec accompagnement de musiques populaires: Excursion de Sicile en Tunisie: Chansons populaires: La jeune fille enlevée par le pirate. — *Barcelonina*: Chiovè, abbattuti (du recueil des chansons de la mer de la Sicile, par Alberto Favari). — 14 h. 55. — Annonce du programme du soir: notes de la marche royale et «Giovinezza». — 19 h. 30. — Nouvelles politiques, économiques et sportives.

Vendredi 26 avril.

14 h. 15. — Signal et annonce d'ouverture. Notes de «Giovinezza». — 14 h. 20. Calendrier historique, artistique et littéraire des gloires d'Italie: La Quadriennale de Rome. — 14 h. 25. — Histoire de la civilisation Méditerranéenne. — Léopante et ses répercussions. 14 h. 35. — Musique de chambre pour violoncelle et piano: Saint Saëns: *allegro appassionato*. — Lalo: *Chants russes*. — Popper: *Papillons*. 14 h. 55. — Notes de l'hymne royal et de «Giovinezza». — Clôture. 19 h. 30. — Les événements du jour. Nouvelles politiques, économiques et sportives.

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchamlı Kioskue Musée de l'Antique Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée: 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapu et le Trésor:

ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée: 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymaniye:

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h. Prix d'entrée: 10 Pts

Musée de Yedi-Köle:

ouvert tous les jours de 10 à 17 h. Prix d'entrée: 10 Pts

Musée de l'Armée (Sainte Irène)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine

ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

Dr. HAFIZ CEMAL

Spécialiste des Maladies internes

Reçoit chaque jour de 2 à 6 heures sauf les Vendredis et Dimanches, en son cabinet particulier sis à Istanbul, Divanyolu No 118. No. du téléphone de la Clinique 22398.

En été, le No. du téléphone de la maison de campagne à Kandilli 38, est Beylerbey 48.

La Bourse

Istanbul 24 Avril 1935
(Cours de clôture)

EMPRUNTS	OBLIGATIONS
Intérieur 98.00	Quais 10.50
Ergani 1933 94.50	B. Représentatif 51.05
Unitaire I 29.75	Anadolu I-II 43.75
II 28.25	Anadolu III 48.50
III 28.80	

ACTIONS

De la R. T. 63.00	Téléphone 11.00
İş Bank. Nomi. 10.00	Bomonti 17.00
Au porteur 10.15	Dereos 17.00
Porteur de fond 99.00	Ciments 12.95
Tramway 29.00	İtihat day. 9.55
Anadolu 25.20	Çark day. 0.95
Çirçik-Hayri 16.00	Balı-Karadın 1.55
Régie 2.25	Droguerie Cent. 4.65

CHEQUES

Paris 12.06	Prague 19.03
Londres 609.55	Vienne 4.23
New-York 79.56.70	Madrid 5.81.44
Bruxelles 4.69.55	Borin 01.97.32
Milan 9.58	Belgrade 35.50
Athènes 83.99	Varsovie 4.23.20
Genève 2.45	Budapest 4.50.88
Amsterdam 65.51	Bucarest 79.11
Sofia 65.51	Moscou 10.89.75

DEVICES (Ventes)

Pts.	Pts.
20 F. français 169.00	1 Schilling A. 23.50
1 Sterling 605.00	1 Pesetas 18.00
1 Dollar 125.00	1 Mark 43.00
20 Lirettes 213.00	1 Zloti 22.00
0 F. Belges 115.00	20 Lei 17.00
20 Drahmes 24.00	20 Dinar 55.00
20 F. Suisse 815.00	1 Tchekovitch 9.33
20 Leva 23.00	1 Ltq. Or 0.41
20 C. Tchèques 98.00	1 Médjidié 2.41
1 Florin 83.00	Banknote

Les Bourses étrangères

Clôture du 20 Avril 1935

BOURSE DE LONDRES

15h.47 (clôt. off.) 18h. (après clôt.)

New-York 4.8506	4.8506
Paris 73.54	73.54
Berlin 12.045	12.04
Amsterdam 7.1825	7.19
Bruxelles 28.64	28.67
Milan 58.37	58.46
Genève 14.995	14.995
Athènes 512	512

Clôture du 20 Avril

BOURSE DE PARIS

Ture 7 1/2 1933 338.00
Banque Ottomane 280.50

BOURSE DE NEW-YORK

Londres 4.85	4.85
Berlin 40.265	40.265
Amsterdam 67.48	67.46
Paris 6.5925	6.5925
Milan 8.2775	8.2775

(Communiqué par l'A.A.)

Crédit Fonc. Egypt. Emis. 1898 Ltq. 110.00

" " " " 1903 " 95.00

" " " " 1911 " 92.50

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie: Ltqs

1 an 13.50 1 an 22.00

6 mois 7.00 6 mois 12.00

3 mois 4.00 3 mois 6.50

TARIF DE PUBLICITE

4me page Fts 30 le cm.

3me " " 50 le cm.

2me " " 100 le cm.

Echos: " 100 la ligne

Feuilleton du BEYOGLU (No 24)

ÉCUME

Par Mme ROUBÉ-JANSKY

L'AUTEUR DE «ROSE NOIRE»

CHAPITRE XII

Il écrivait à M. Monbahus des lettres angossées:

«... Les Russes sont fous! Tenu par ma parole, je ne peux rien te dévoiler mais, je t'en supplie, papa, reviens vite. Toi seul es capable de me tirer de tous leurs trucs abracadabrants, inouis, fantastiques! Reviens vite! Je sens que leur folie est contagieuse!»

CHAPITRE XIII

Le soir du bal, dès l'ouverture des portes, l'hôtel Lucrozia connut une grande affluence.

Les invités payaient le droit de vestiaire exigé sur la carte d'entrée. se dépouillaient de leurs vieux pardessus, chapeaux, foulards, écharpes, mantilles dont il avaient pue, vérifiant leur tenue, rectifiaient la cravate, alignaient la coiffure et s'engageaient dans les salons réservés.

Les habits de location flottaient sur les membres maigres, comme la lessive sur une corde au vent folâtre des prairies ou bien, pelures étiées au maximum, inquiétaient leurs détenteurs d'un soir qui, étiés, n'osaient écarter les bras.

Les autres habits et smokings, grands voyageurs, épargnés du sort, enlaçaient tendrement de leur étoffe usée, roussâtre, luisante, les dos aff-

faisés de leurs légitimes propriétés.

Servis jadis par des valets de chambre, logés à l'aise dans de vastes armoirs, ne coudoyant que le beau monde, frôlant l'épiderme nu et parfumé des jolies femmes, ces anciens «derniers modèles des grands tailleurs», engourdis de leur long repos au fond de coffres, tassés sous des boules de naphthaline avec un ticket de métro dans leur gousset, frémissaient des pans à retrouver le rythme des musiques dansantes: telle une vieille femme, reconnaissante à son fidèle compagnon de lui donner de temps à autre l'illusion qu'elle est encore désirable.

Il n'y avait pas d'uniformes, mais les médailles, les croix, les rubans jaunes et noirs abondaient.

Les anciens nobles, bourgeois, officiers croyaient accrocher au vestiaire leur enveloppe actuelle et réintégrer celle de jadis.

Mais les bras contractés en anse, le sourire servile, le réflexe de ramasser tout objet qui tombait et d'offrir une allumette enflammée à l'inconnu qui sortait une cigarette, trahissaient les longues années de servitude dans les restaurants.

La démarche en pingouin des chauffeurs de taxi, les dos ronds, les mains cales des ouvriers, l'allure furtive, inquiète des négociants clandestins, tripoteurs de combinaisons louches,

trahissaient que cette crème de «civilians» avait tourné au rance. Michel Karpitch apparut. Sur son habit loué rue de Buci, il avait étalé toutes ses médailles bien astiquées et, avec sa courte barbe, ses longs cheveux noirs et gras encadrant sa paleur, son air important, il ressemblait à un prestidigitateur qui se prépare à sortir un lapin de son chapeau. Derrière lui avançait Maroussia et Kira en robes blanches, de chaque côté du candidat tsar, raide d'émotion, dont l'élégance détonnait au milieu de la garde composée des six anciens officiers de hussards, tous en veston noir usagé. Le général Barabanchikoff dans un habit funèbre en drap de corbillard, fermait le cortège. Il tremblait d'une jambe en marchant pieds en dedans, genoux arqués, inconsistant comme un pantin qui perd son sable.

Salués au passage par les partisans curieux, il gagnèrent la table fleurie «réservée» dans le grand salon.

Kira se retira aussitôt. Elle devait se travestir en cosaque pour réciter, au cours du concert, un poème patriotique à titre de fille du directeur de l'Ecole supérieure nationale.

Elle monta au premier étage et trouva son costume dans une loge d'artiste où une fillette de six ans environ, habillée en paysanne ukrainienne de fantaisie, les joues peintes,

les yeux soulignés au crayon, répétait sa danse de «Rousky hopak».

L'enfant agita gracieusement un mouchoir rouge, se pavant coquette, le poing à la hanche, sautait sur la pointe des pieds, tandis qu'une petite femme maigre lui chantonait l'air contre une feuille de papier à cigarette tendue entre ses doigts, derrière les dents d'un peignes à moustaches.

— Souris! disait la mère. Tu as mal fait ton entrechat. Recommence! Ta! ta! ta! ta!

— Tu m'embêtes! se rebellait la future étoile. Va plutôt vérifier si la résine pilée n'a pas été oubliée. T'en fais pas! Je sourirai quand il faudra. À quoi bon me fatiguer inutilement les muscles? Quand on sourit trop, il vient des rides!

Prête, Kira redescendit au buffet. Les organisateurs du bal lui avaient demandé de vendre du champagne jusqu'au moment de paraître en scène.

Aux comptoirs voisins, d'autres jeunes filles, choisies parmi les plus jolies de la colonie russe, débitaient, au profit de l'œuvre, divers comestibles exposés sur des nappes blanches fleuries; collections de tranches de pain garnies d'anchois et de rondelles d'oignons durs, ou de saumon, de jambon, d'œufs de saumon aux aspects de gemmes transparentes couleur gelée de coings, de caviar authentique,

chevrotines sombres, verdâtres, si bien assorties à l'écorce des citrons, amas de petits pâtés fourrés de viande hachée, de poisson ou de choux, pâtisseries épaisses parsemées de graines de pavots.

Dès que le jazz attaqua une danse, de partout, les couples empressés se rassemblaient au milieu des salons, comme un vol de moineaux s'abaissant sur une poignée de miettes.

À peine assis, entre Michel Karpitch et le général, Guénia vit s'agiter devant lui trois rangées de vieilles dames empanachées, gantées jusqu'aux coudes.

Elles étaient harnachées de robes à longue traîne brodée, visiblement surajoutée, ornées de volants où des dentelles jaunies exposaient une rétrospective de leurs toilettes d'autan.

Toutes ployaient la croupe en lentes et profondes révérences, disaient leurs rides en souriant courtois et murmuraient leurs compliments les plus choisis.

(à suivre)

Sahibi: G. Primi

Umumi neşriyatın müdürü:

Dr Abdül Vehab

Zellitch Biraderler Matbaası